

Les Principes de L'enseignement du Saint Coran selon le Coran

<"xml encoding="UTF-8?">

Les Principes de
L'enseignement du Saint Coran selon le Coran

Première partie :

E'tude de deux termes clés décrivant la période pré coranique

Le perfectionnement de l'homme constitue la raison et le but de l'envoi de tous les prophètes.

Pour évaluer un enseignement, il faut constater ses effets ou son impact. Pour cela, il faut nécessairement considérer le point de départ, autrement dit le niveau initial. Dans notre étude, le point zéro est la situation des arabes, mais aussi du monde entier avant l'Islam. Il s'agit de l'époque de l'ignorance. Le commencement de la mission/الجاهلية ce qui a été nommé mohammadienne est considéré comme étant la sortie de l'humanité toute entière des ténèbres vers la lumière.

Ce qui ressort principalement de la mission du Sceau des Prophètes est fondé sur les lettres et la lecture. On pourrait aussi dire que le terme « parole » a trouvé là sa concrétisation parfaite. relatif à قُرْآن le Coran, dérivé du verbe القرآن/ Les lettres sont recueillies dans un recueil, appelé l'ouïe et de là aux cœurs des gens. Il est évident que les bases et les principes exacts de l'enseignement d'un livre tel que le Coran, qui propose un éclaircissement pour toute chose, ne peuvent se trouver que dans le Coran même, selon sa propre déclaration.

l'ignorance et parmi un peuple décrit comme Umme, le Coran/الجاهلية Au fond des ténèbres de descendit pour mettre fin à ces deux maux majeurs à savoir la dja-hiliyya et l'ummiya. Ceci constitue la raison pour laquelle il faut bien se pencher sur une étude coranique précise de ces deux thèmes. Beaucoup de choses ont déjà été dites à propos des conditions culturelles, sociales, historiques, humaines et économiques de l'époque de la dja-hiliyya. Nous n'avons pas l'intention de revenir sur ces points. Toutefois nous voulons constater les similitudes entre la société à cette époque ancienne et notre société actuelle, afin de prévenir un retour, à notre époque, des mêmes défauts antérieurs.

Les notions de « ummiya » et de « dja-hiliyya » selon le Coran

Il faut bien savoir que les notions de ummiyya et de djâhiliyya ne se bornent pas chronologiquement au sixième siècle après Jésus Christ, bien que ce siècle en fut le cas le plus concret. Le Coran appela ainsi l'ère qui le précédait à cause de sa carence du point de vue de la morale et des bonnes mœurs. Selon les historiens il s'agissait d'une époque fortement dominée et caractérisée par une immoralité tellement enracinée que même des années de gouvernement mohammadien à Médine n'ont pu entamer cette mauvaise mentalité ni élever les esprits au dessus de ces mauvaises habitudes.

Voici d'ailleurs un avertissement coranique lancé à celles qui résidaient dans la maison même : de Mohammad (pslf), lors de la descente d'une révélation envoyée pour lui

و قرن في بيوتكنّ و لا تبّرجن تبّرج الجاهليّة الأولى و أقمن الصلوة و آتين الزكوة و أطعن الله و رسوله
(احزاب/33)

Demeurez dans vos maisons, ne vous montrez pas dans vos atours comme à l'époque de la » première ignorance. Accomplissez la prière, acquittez-vous de l'aumône et obéissez à Allâh et à Son messenger ».

L'ummiyya et la dja-hiliyya ne signifient point que la société soit privée d'arts, de littérature ou d'écriture, bref d'une certaine forme de civilisation. En d'autres termes, une campagne d'alphabétisation ne pouvait suffire à guérir le mal dont l'homme souffrait et dont il risquait de continuer à souffrir. De même, dans le verset que l'on vient de citer, il y a une allusion claire à une possibilité de retour vers l'ignorance calamiteuse dont la communauté vient d'être sauvée.

De la même façon, le Coran désigne l'émergence des anciennes habitudes héritées de l'ignorance provenant de l'époque préislamique, lors de l'évènement de H??udai-bya ; la fureur : de l'ignorance

إذ جعل الذين كفروا في قلوبهم الحمية حمية الجاهليّة فأنزل الله سكينته على رسوله و على المؤمنين و ألزمهم كلمة التقوى و كانوا أحقّ بها و أهلها و كان الله بكل شيء عليماً (فتح/26)

Lors de l'arrivée de Mohammad et de la foule de ses disciples, auréolés de gloire et de grandeur, ce qui ne plût point aux tenants du paganisme et de la mécréance à la Mecque, la fureur malveillante de la jalousie et de la haine s'empara des Quraïche ; leurs étroitesse : intérieures émergèrent et les maux des cœurs se révélèrent. C'est ce que le Coran appelle

Ainsi, le retour à l'époque de l'ignorance ancienne ne signifie point un **الحمية حمية الجاهلية**.
retour à une époque où les gens étaient incapables de lire ou d'écrire. L'unique solution qui
préservait alors d'un retour aussi désastreux ne peut être que l'obéissance à Allâh et à Son
Prophète (pslf), comme le dit le verset en question. Le remède à de tels maux ne pourra venir
que d'Allâh, comme l'indique le verset 33 de la sourate 33 mentionné précédemment, avec la
: descente du calme et le mot « taquoi » par lequel Allâh engage les fidèles qui le méritent

فَأَنْزَلَ اللَّهُ سَكِينَتَهُ عَلَى رَسُولِهِ وَعَلَى الْمُؤْمِنِينَ وَأَلْزَمَهُمْ كَلِمَةَ التَّقْوَى وَكَانُوا أَحَقَّ بِهَا وَأَهْلَهَا (فتح/26)

mais aussi des recherches **الشعر الجاهلي**, L'étude de la poésie de l'époque de l'ignorance
effectuées en langue et en littérature arabes confirment les sens que nous venons de citer pour
les termes « ummiyya » et « dja-hiliyya » qui signifient par ailleurs :

Etre très dur et éloigné des normes, être d'une très grande complaisance, manquer de
longanimité et de maîtrise de soi, manquer de patience et de générosité ainsi que manquer de
mérite. Ceci démontre que le sens d'ignorance n'en est qu'un sens secondaire. Dans le hadith

Tu es un homme en qui l'esprit de dja-hiliyya persiste, le terme dja-/ **جاهلية** : **إِنَّكَ أَمْرٌ فِيكَ** de
La **الحمية** / **La** hiliyya possède les significations que l'on vient de citer. De même dans
colère et la complaisance l'ont conduit à djahl, soit le contraire de la longanimité et de la
douceur de caractère.

Ibn Manzu-r, le grand lexicologue arabe et auteur du grand dictionnaire arabe Lisa-n ul-'arab, a
désigné le terme de dja-hiliyya dans le hadith précité comme s'agissant de l'orgueil et de la
rivalité que les arabes avaient affichés à l'égard d'Allâh, de Son Messager et de Sa charia[1].

Il existe également d'autres sens pour le terme ummi :

- Celui qui est incapable de lire ou d'écrire l'alphabet.

- L'homme rattaché à la Mecque, nommée « Umm ul-Qura- » dans le Saint Coran.

Aussi, lors de l'effort qui consiste à chercher à comprendre le Coran par le Coran (at-tadabbur),
on trouve un autre sens correct et acceptable qui désigne un homme ou un peuple privé du
Livre céleste et de Charia. Les gens de l'Ecriture et tout particulièrement les juifs, se

considéraient comme étant les seuls Gens du Livre ainsi que les seuls à posséder une culture, et à avoir accès aux sources du savoir et de la pensée. D'où la philosophie consistant à : s'accaparer de tous les biens des peuples

و من أهل الكتاب من إن تأمنه بقنطار يؤدّه إليك و منهم من إن تأمنه بدينارٍ لا يؤدّه إليك إلا ما دمت عليه قائماً
ذلك بأنهم قالوا ليس علينا في الأميين سبيلٌ و يقولون على الله الكذب و هم يعلمون (آل عمران/75)

Les juifs, selon ce verset, considèrent les autres peuples, surtout les arabes comme des ummi, c'est à dire comme des peuples inférieurs. Ils se sont servis de cette fausse vision qui constitua la base de leur comportement et de leurs relations avec les autres à travers l'histoire. Cela est une prétention vaine, dont nous confions le complément, l'analyse ainsi que la critique au prochain numéro.

[1] - Voir Lisa-n ul-arab, Al Alla-me Ibn Manzur, tome 2, p. 402